

RINGELMAN H., 1906, Du joug simple, Journal d'Agriculture
Pratique, année 1906, 335-339.

DU JOUG SIMPLE

Le joug simple est le harnais le plus employé en Suisse, en Alsace et en Allemagne pour les bêtes bovines; il permet d'atteler facilement les bœufs au manège et de composer les attelages du nombre d'animaux qu'on désire, ce dernier dépendant de l'ouvrage à exécuter. Comme le disait notre ancien professeur d'agriculture, M. Moll, « le joug simple vaut bien mieux que le joug double, et la petite dépense des traits, et quelquefois des avaloires, qu'il nécessite, est largement compensée par l'augmentation du travail des bêtes »; puis il nous citait, parmi les meilleurs modèles, le joug employé dans la Thuringe et dans la Saxe.

Les animaux attelés au joug simple sont souvent conduits avec une longe attachée à

un claveçon, mais l'aiguillon et la parole suffisent pour des bœufs bien dressés.

Le joug simple est le plus généralement un joug frontal; vu en plan, le joug de la Thuringe est formé d'une pièce de bois cintrée de 0^m.55 à 0^m.60 de corde et de 0^m.15 de



Fig. 68. — Vue de face du fer d'un joug frontal simple de la Thuringe.

flèche; en son milieu, le bois a 0^m.035 d'épaisseur et 0^m.030 aux extrémités; sur la face interne, le joug est garni d'un coussin rembourré de crin; sur sa face externe il est con-

solidé par une plaque de fer de 2 millimètres d'épaisseur dont la vue de face est donnée dans la figure 68; cette plaque se raccorde avec les anneaux F auxquels on attache les traits. Le joug est relié aux cornes par deux courroies maintenues par des passants E.

La figure 69 donne la vue générale d'un

bœuf pourvu du joug simple, du claveçon de conduite, et des traits maintenus par une courroie surdos et sous-ventrière; la courroie formant tour de cou, dont est muni l'animal, est employée pour l'attacher à la flèche d'un véhicule ou d'une machine (faucheuse, moissonneuse) dans le cas d'un attelage à deux animaux de front. Les traits se fixent aux palon-

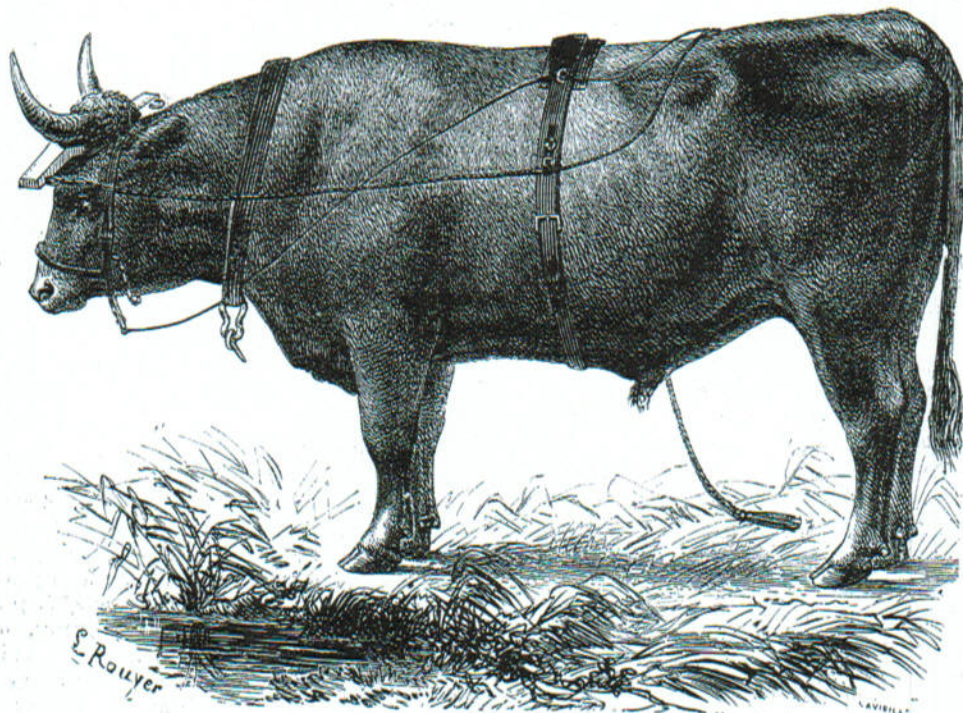


Fig. 69 — Bœuf harnaché au joug frontal simple.

niers et aux volées ordinaires des attelages des chevaux.

Le joug simple, représenté en plan par la

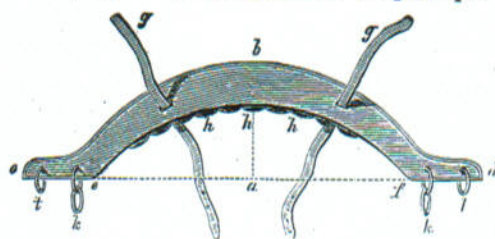


Fig. 70. -- Vue en plan d'un joug frontal simple.

l'animal, c'est-à-dire qu'elle varie avec la race); le bois est garni sur sa face antérieure de la bande de fer plat *o*, *b*, *d*, recourbée en *o e* et en *d f*, et il est maintenu par deux courroies *g* qui entourent la base des cornes; on voit en *k* les anneaux auxquels on fixe les traits et en *l* ceux dans lesquels passent les guides ou cordeaux employés, lorsqu'il y a

figure 70 s'applique sur les frontaux du bœuf par les coussins *h* (la courbure *e*, *h*, *f* doit dépendre de la configuration du crâne de



Fig. 71. — Vue de face d'un joug simple de nuque.

plusieurs bœufs attelés l'un devant l'autre.

Nous avons vu dans notre étude du joug double (n° 4 du 25 janvier dernier, page 110), que le plan d'appui des coussins ou des courroies sur les frontaux du bœuf doit passer par le point d'attache des traits, et doit être un peu en dessous de l'articulation de l'atlas avec l'occipital; cela nous rappelle une

expérience qui donna de mauvais résultats par suite de l'inobservance de ce qui précède : un joug double de nuque fut scié et transformé en deux jougs simples, mais le point d'attache des traits étant devenu trop haut, les animaux marchèrent le nez en l'air, fati-

guèrent beaucoup et effectuèrent bien moins d'ouvrage qu'avec leur ancien joug double. Quand, par suite de la direction des cornes de l'animal, on est conduit à employer un joug simple de nuque, il convient de baisser le point d'attache des traits afin de les ra-

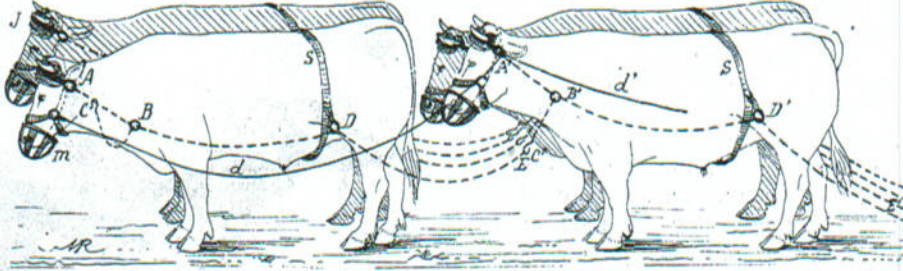


Fig. 72. — Attelage de quatre bœufs au joug frontal simple.

mener sur le plan d'appui des coussins sur les frontaux.

La figure 71 donne la vue d'un joug simple de nuque, taillé dans une pièce de bois ; la lanière (qui passe sur les frontaux) est attachée aux deux chevilles horizontales, lesquelles reçoivent les traits et les anneaux des guides.

Dans notre compte rendu du concours international d'arracheurs de betteraves de Cambrai, en 1893 (1), nous avons eu l'occasion de décrire les harnais employés par M. Hélot (Cambrai) et M. Bouchon (Nassandres), qui avaient apporté quelques modifications au joug allemand. Les bœufs sont munis d'un joug frontal simple J (fig. 72), en bois garni

plusieurs animaux en file, la chaîne B' C' se relie avec les traits A B D E du bœuf précédent ; dans le cas d'un attelage de plusieurs paires, les bouviers conduisent les animaux

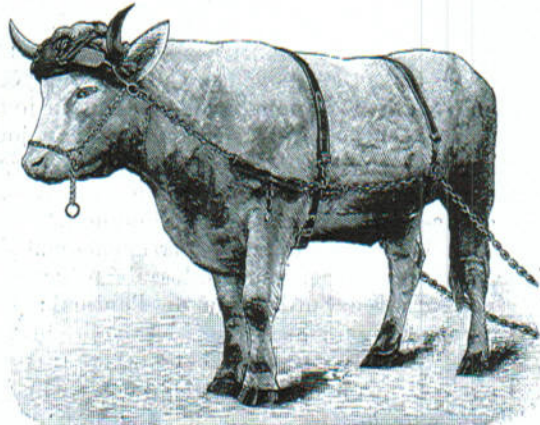


Fig. 74. — Bœuf harnaché du jouguet et des traits.

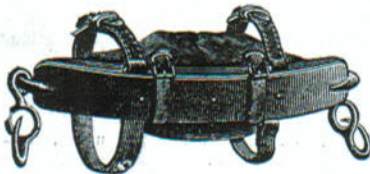


Fig. 73. — Jouguet (A. Bajac).

intérieurement d'un coussin et extérieurement d'une bande de fer terminée à chaque extrémité par un anneau A dans lequel se prend le crochet de la chaîne de trait A E ; en D, cette chaîne passe dans un anneau fixé à la sous-ventrière S ; un anneau B relie la chaîne précédente à une autre plus courte, B C, terminée par un crochet C. Lorsqu'il n'y a qu'une seule paire de bœufs (ou un seul animal) en travail, la chaîne courte B C s'accroche dans une maille du trait A B ; quand il y a

de gauche par un cordeau d d' relié à un claveçon (2).

(1) *Journal d'Agriculture pratique*, 1893, tome II, page 512.

(2) A propos de la position du conducteur relativement aux animaux, M. Oser Paquin, de Villers-Cotterets (Aisne), nous rappelle que, dans le Nivernais, le bouvier est à la droite de l'attelage, alors qu'il est toujours à gauche dans nos exploitations du Nord ; « c'est une question importante en pratique, dit-il, car le bœuf de main (celui placé sous la main du bouvier) est toujours choisi le plus fort de la paire ; or, la majeure partie des animaux du Nivernais remontent dans les sucreries du Nord où ils sont soumis à un travail excessif. Ici le bœuf à la portée des coups du bouvier se trouve alors être le plus faible, d'où récriminations de nos clients acheteurs. N'y aurait-il pas lieu de porter cet état de choses à la connaissance des éleveurs qui, eux, n'emploient leurs animaux que pendant un laps de temps relativement fort court ? »

La figure 72 montre les animaux munis de muselières *m* indispensables lors des travaux de binage ou d'arrachage des racines, et de récolte des fourrages ou des céréales.

Avec les harnais précédents, les animaux sont indépendants les uns des autres et l'attelage ressemble à un attelage de chevaux relié aux véhicules ou aux machines par des palonniers et des balances ordinaires; aussi, chez M. Hélot comme chez M. Bouchon, les véhicules, les machines de culture, les moissonneuses-lieuses, etc., sont indistinctement tirés par des chevaux ou par des bœufs (charolais, parthenais, etc.), sans qu'il soit besoin de leur apporter de modification suivant l'espèce des moteurs qui composent l'attelage.

Depuis le concours de Cambrai, M. A. Bajac (Liancourt, Oise) construit ces jougs simples (fig. 73), qu'il désigne sous le nom de *jouguets*; la pièce est soutenue par deux courroies à boucles, et la bande de fer porte deux crochets dont les pointes recourbées dans leur anneau évitent tout accident.

Le jouguet Bajac, avec son coussin, les courroies et les boucles d'attache ne pèse que 6 kil. 500 (nous avons vu qu'un joug double complet, avec ses coussins et la joucle, pèse environ 24 kilogr., soit une charge de 12 kilogr. par animal, bien plus élevée que celle occasionnée par le jouguet).

M. Bajac a complété le harnachement du bœuf par un certain nombre de pièces qui varient avec l'utilisation de l'animal; aux usines de Liancourt, toutes les manutentions des wagons, les divers charrois, les travaux agricoles et celui du treuil de défoncement, sont effectués par des bœufs charolais pourvus de semblables harnais (fig. 74, 75 et 76).

La figure 74 représente le harnais le plus simple avec traits longs, en chaînes garnies d'un fourreau en cuir au droit des épaules (articulation scapulo-humérale); les traits sont supportés par un surdos et une sous-ventrière; le harnais de tête comprend une chaîne de chanfrein maintenue par deux montants (en chaîne torse) formant dessus de tête.

La figure 75 montre un bœuf habillé du harnais de batelier: les traits, courts, sont attachés au palonnier courbe, soutenu par deux courroies partant du coussin de croupe maintenu lui-même en place par quatre autres courroies obliques reliées aux traits.

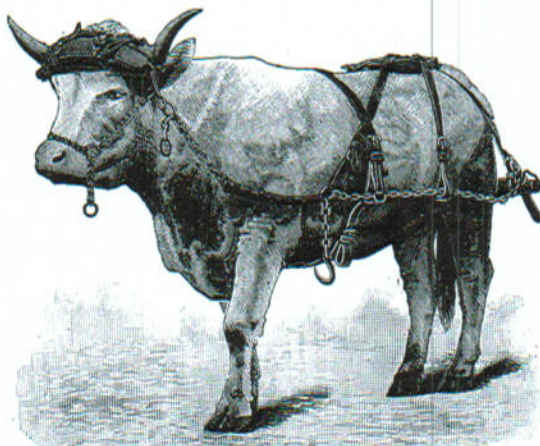


Fig. 75. — Bœuf harnaché du jouguet et du palonnier de bateau.

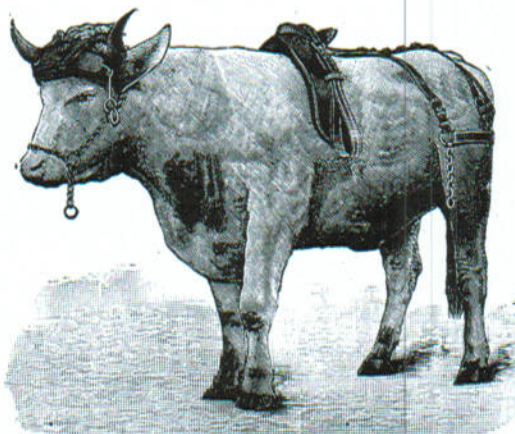


Fig. 76. — Bœuf harnaché du jouguet, de la dossière et de l'avaloir.

La figure 76 donne le détail de la sellette dossière et de l'avaloir, qu'on applique lorsque le bœuf doit être attelé seul à une voiture à brancards qui peut ainsi être tirée indistinctement, et sans aucune modification, par un cheval ou par un bœuf.

MAX RINGELMANN.